

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 31

Artikel: Panorama du Rothorn près de Brienz (Oberland bernois)
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Panorama du Rothorn près de Brienz (Oberland bernois)

Les Alpes bernoises présentent un des tableaux les plus majestueux non pas des Alpes suisses seulement, mais de toute l'Europe. La sommité de laquelle l'apiniste peut jouir le plus intensément d'une vue générale sur cette succession de glaciers imposants est peut-être le Rothorn près de Brienz (altitude 2351 mètres). Son sommet est le plus élevé de tout le massif qui s'étend entre le Garder près d'Interlaken jusqu'au Brünig enclavant le lac de Brienz. Ce Rothorn est une montagne intéressante,

éveillant peu l'intérêt par sa modestie depuis la vallée, mais l'ascension en vaut réellement la peine, car de sa crête, le voyageur surplombe toute la contrée. La nature semble l'avoir posé là comme une loge princière devant le magique théâtre de l'Oberland bernois, pour faire admirer mieux l'immense splendeur de sa création dans toute son étendue. L'avantage du Rothorn sur les autres points de vue environnants est que le panorama en est plus éloigné et plus étendu.

Lauterbrunnen et la Jungfrau

Lauterbrunnen, un des plus beaux villages de l'Oberland bernois aux maisons éparses des deux côtés de la Lütchine, est situé dans une vallée formée de rochers calcaires et large de 15 minutes tout au plus. En juillet, le soleil n'y paraît pas avant 7 heures, et en hiver pas avant midi. Deux majestueuses sommités couvertes de neiges éternelles ferment la vallée : ce sont à droite le Breithorn, à gauche la Jungfrau.

Environ 20 petits ruisseaux se précipitent dans le voisinage du haut des rochers. Le plus remarquable forme la chute du Staubbach. Cette masse d'eau tombe librement d'une hauteur de 300 mètres et est réduite en poussière avant



Lauterbrunnen et la Jungfrau

d'atteindre le sol par suite de la résistance de l'air. C'est le matin qu'il faut l'observer, alors que le soleil y produit des effets de lumière et d'arcs en ciel féériques.

A quelques minutes du Staubbach, en sortant de la forêt se déploie subitement une vue magnifique sur un cirque grandiose de montagnes et de glaciers : l'Eiger, le Moine, et la Jungfrau, resplendissante et sublime dans son manteau de neige et de glace. C'est alors seulement que l'on comprend la passion de l'apiniste, le courage d'affronter les dangers et les fatigues pour gravir ces cimes altières et c'est alors aussi que l'on comprend le patriotisme des pâtres suisses, devenu presque légendaire.

Les Français et les Arabes

L'ancienne régence d'Alger est tombée en notre pouvoir depuis bientôt trois quarts de siècle, et la visite que le Président de la République vient de faire à nos deux grandes colonies du nord de l'Afrique prouve que nous avons aujourd'hui conquis le cœur des indigènes ; mais il y a toujours cependant entre les Arabes et nous une énorme différence de caractère, de mœurs, de coutumes, de religion, qu'il nous a paru intéressant de relever dans les circonstances présentes.

Voici les principales de ces oppositions :
Nous sommes chrétiens ; ils sont musulmans.
Jésus nous promet un paradis tout spirituel. Mahomet assure à ses serviteurs un ciel tout de sensualité.

L'Evangile défend de verser le sang humain : « Celui qui se sert de l'épée, dit le divin livre, périra par l'épée ». Le Coran, au contraire, ordonne à ses sectateurs de tuer le plus grand nombre d'ennemis possible.

Le Français se marie, en général, assez tard et ne possède qu'une femme. L'Arabe se marie le plus tôt